

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Nos morts : Son Eminence le Cardinal Valerio Valeri, M. Josef Braun, M. Michel Farquet, M. Joseph Torrent, M. Louis Arlettaz, M. Michel Torrione, R. P. Siméon Savoy, M. Christophe Vouilloz, M. Oscar Rey-Bellet, M. l'Abbé Albert Calandrier

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1963, tome 61, p. 231-233

© Abbaye de Saint-Maurice 2013



## NOS MORTS

Nous nous faisons un devoir de mentionner en tête de cette chronique douloureuse le nom de **Son Eminence le Cardinal Valerio Valeri**, décédé en juillet dernier. L'éminent prélat avait été Nonce apostolique en France à une époque difficile, alors que la guerre et l'occupation étrangère sévissaient ; il avait cherché constamment à atténuer, autant qu'il le pouvait, les maux qui accablaient alors cette nation.

Appelé plus tard dans le Collège des Cardinaux, il était préfet de la Sacrée Congrégation des Religieux et président de la Commission conciliaire des Religieux. Toujours très bienveillant pour notre Abbaye, il y vint à plusieurs reprises pour d'aimables visites ou pour présider des Offices pontificaux, notamment à l'occasion d'un Chapitre de l'Ordre des Chevaliers du Saint-sépulcre.

Son Exc. Mgr Haller a tenu à exprimer au Saint-Siège et à la famille du vénéré défunt les respectueuses et sincères condoléances de l'Abbaye.

Nous ne saurions oublier M. **Josef Braun**, décédé à Dietikon (Zurich) le 28 février, à l'âge de 66 ans. Maître secondaire, M. Braun avait enseigné la langue allemande, l'histoire, la géographie et les mathématiques au Collège de Saint-Maurice durant l'année 1922-23 ; il continua son enseignement à l'Ecole de Commerce des Jeunes gens à Sierre.

Le 20 mars, un accident arrachait brutalement à sa famille M. **Michel Farquet**, dans sa 41<sup>e</sup> année. Originaire de

Saint-Maurice, il était établi à Genève où il dirigeait un commerce d'épicerie. Il avait été élève de notre Collège de 1934 à 1936.

M. **Joseph Torrent**, ingénieur, est décédé le 23 mars dans sa 64<sup>e</sup> année, à Saint-Maurice. Appartenant à une vieille famille de Monthey, où il était né en 1899, c'est là aussi qu'il voulut être enterré. Après ses études commerciales au Collège de Saint-Maurice, de 1914 à 1917, M. Torrent avait poursuivi des études d'ingénieur et était devenu un spécialiste en béton armé, apprécié dans tout le Bas-Valais.

Le 6 avril, c'était au tour de M. **Louis Arlettaz** d'être emporté subitement, à Sion, où il était fixé depuis de nombreuses années. Né en 1889 à Niedergesteln, où son père était chef de gare, il vint à Saint-Maurice lorsque celui-ci y fut muté. Après ses années de Collège en notre ville, de 1903 à 1908, Louis entra au service des CFF et y fit toute sa carrière. Fervent musicien, il faisait partie du *Rhonesaengerbund* et de l'Harmonie sédunoise qui l'avait nommé membre d'honneur.

La Ville de Martigny éprouva une vive peine en apprenant que M. **Michel Torrione**, industriel, avait succombé le 29 avril, dans sa 47<sup>e</sup> année. Le défunt avait suivi au Collège de Saint-Maurice tous les cours de Principes à Humanités, entre 1928 et 1933, quand la maladie l'obligea d'interrompre ses études. Plus tard, ayant passé sa Maturité commerciale à Sion et étudié les sciences économiques à l'Université de Lausanne, il succéda à son père comme directeur de la Rizerie du Simplon. Il possédait en outre une belle culture littéraire et musicale.

L'Ordre des RR. PP. Capucins a perdu, le 13 mai, le R. P. Siméon Savoy, décédé au couvent de Bulle dans la 77<sup>e</sup> année de son âge, la 55<sup>e</sup> de sa vie religieuse et la 49<sup>e</sup> de son sacerdoce. Originaire d'Attalens, dans le canton de Fribourg, Eugène Savoy (qui deviendra par la suite le Père Siméon) avait suivi de 1902 à 1908 tous les degrés de Principes à Rhétorique au Collège abbatial, remportant chaque année l'un des premiers prix de sa volée.

La mort de M. **Christophe Vouilloz**, victime d'un accident de montagne dans le massif du Mont-Blanc, le 27 mai, émut le pays tout entier. Né en 1937 à Martigny-Bourg, il était venu au Collège abbatial à dix ans et y fit tout le cycle des études littéraires jusqu'à la Maturité, qu'il conquit brillamment en

1955. Ingénieur de l'Ecole Polytechnique Fédérale de Zurich, il était passionnément attiré par la montagne et avait tenu à acquérir le diplôme de guide. Ses qualités humaines et religieuses le rendaient d'autant plus attachant qu'il cachait ses connaissances sous une modestie et un dévouement total.

Le 25 août, M. **Oscar Rey-Bellet** s'en allait à l'âge de 73 ans. Né à Saint-Maurice en 1890, il fréquenta notre Collège de 1903 à 1906, puis le Technicum de Fribourg où il obtint son diplôme fédéral de géomètre en 1913. Après un stage au service de l'Etat du Valais, M. Rey-Bellet ouvrit dans sa ville natale, en 1917, un bureau qui s'attira bientôt une large renommée ; il s'occupa surtout de remaniements parcellaires et de l'assainissement de la plaine du Rhône. M. Rey-Bellet fut aussi pendant une trentaine d'années moniteur du Noble Jeu de Cible.

Ce nécrologe s'achève par la mort de M. l'abbé **Albert Calandrier** survenue le 22 septembre à la Maison sacerdotale de Montagny (Fribourg). M. Calandrier n'a passé que peu de temps au Collège de Saint-Maurice, où il était arrivé en été 1916. Né à Genève en 1898, mais d'origine savoyarde, il fut appelé à dix-huit ans — c'était durant la première guerre mondiale — à servir son pays. M. Calandrier fit les deux dernières années de la guerre dans les tranchées sur le front, puis un an d'occupation en Allemagne, à Mayence. Il conserva son idéal et, à son retour, poursuivit ses études et fut ordonné prêtre. Il remplit divers ministères dans les cantons de Genève et de Fribourg, mais sa santé, gravement altérée par la guerre, le contraignit bientôt à une retraite prématurée et douloureuse.

Les *Echos* s'inclinent pieusement devant les tombes de tous ces Anciens et expriment leurs religieuses condoléances aux familles dans la peine.